

L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS

On sait que l'industrie des pâtes et papiers — qui trouve en abondance au Canada ses trois éléments essentiels : la main-d'œuvre experte, le bois et les forces hydrauliques — fait d'immenses progrès dans notre pays depuis une dizaine d'années. L'un des aspects les plus favorables de l'évolution de cette industrie, c'est que les exportations canadiennes de bois à pâte diminuent, tandis que les exportations de pâtes de bois et de papiers augmentent. Cela est sans doute attribuable en partie à l'interdiction d'exportation à l'état brut des bois tirés des forêts domaniales ; mais cela tient surtout aux incomparables avantages que trouve le fabricant au Canada et notamment dans la province de Québec.

Nos exportations de pâtes et papiers, qui se sont chiffrées par 15 millions $\frac{1}{2}$ de dollars en octobre et par plus de 142 millions $\frac{1}{2}$ au cours des dix premiers mois de cette année, marquent une progression de 14% sur l'an dernier. Le Canada est à l'heure actuelle le plus grand producteur de papier à journal au monde, ses exportations ayant dépassé 1,421,000 tonnes du 1er janvier au 31 octobre. Bien qu'une bonne part de la production de 1927 soit vendue d'avance à des prix satisfaisants, le marché ne laisse pas de présenter quelque incertitude pour la partie invendue. Il ne manque pas d'observateurs qui prévoient que les États-Unis, après la période de grande activité qu'ils traversent, connaîtront vraisemblablement avant la fin de 1927, sinon une crise de surproduction,

du moins un certain ralentissement de l'activité économique. Si cette éventualité venait à se produire, l'industrie canadienne des pâtes et papiers en subirait le contre-coup, puisque les États-Unis absorbent la presque totalité de ses produits. Le fléchissement de la demande présenterait d'autant plus de gravité, que l'accroissement de la production se poursuit à un rythme accéléré.

Il convient d'ajouter qu'à un autre point de vue, la rapidité du développement de cette industrie commence à causer quelques appréhensions. Nos expéditions de bois à pâte, de pâtes et de papiers, qui étaient encore négligeables vers 1900, représentaient pendant le seul mois d'août de cette année 450,000 cordes de bois. On a souvent vanté nos ressources forestières "inépuisables". Mais c'est là sans doute une façon de parler, car il est évident qu'à l'allure où l'exploitation se poursuit, ces ressources, malgré le reboisement, encore insuffisant du reste, sont sérieusement entamées chaque année. On sait au surplus que, jusqu'à ces derniers temps, l'incendie en consommait beaucoup plus que l'industrie n'en consommait. Nos efforts doivent donc tendre à réduire d'abord au minimum la part du feu, puis à pousser activement le reboisement méthodique. L'exemple des États-Unis, où l'épuisement forestier est imminent, paraît bien propre à dissiper tout optimisme irraisonné.

Extrait du Bulletin de la Banque Canadienne Nationale)



SCÈNE D'ENSEIGNEMENT.— Une leçon de blanchissage à des élèves de l'école ménagère de Sutton.